

la grande Barque du Fort de Frontenac, & le refus, que les Tsonnontouïans nous firent de nous donner du blé d'Inde en payant, étonnerent nos Charpentiers. Ils étoient débauchez d'ailleurs par un malhûreux, qui avoit tenté plusieurs fois de deserter par la Nouvelle Jorek dans l'endroit, qui est habité par les Hollandois, lesquels ont succedé aux Suedois. Ce malhonnête homme auroit indubitablement débauché nos Ouvriers, si je ne les eusse rassurez par les exhortations, que je leur faisois aux jours de Fête & de Dimanche après le service Divin. Je leur représentois, que nôtre entreprise regardoit uniquement la gloire de Dieu, & le bien de quelques Colonies Chrétiennes. Ainsi je les excitois à travailler avec plus de diligence, afin de nous delivrer de toutes ces inquietudes.

D'ailleurs les deux Sauvages de la Nation du Loup, que nous avions engagez à nôtre service, alloient à la chasse, & nous fournissoient du Chevreuil & d'autres bêtes sauvées pour nôtre subsisten-

is
i
l
t
fa
n
m
fû
pu
éte
par
Co
Gri
de
seu
fon
trois
râme
suiv
L
haza
à nô
cette
lequ
P